

DOSSIER DE PRESSE

# MAISON DE VICTOR HUGO

EXPOSITION DE RÉOUVERTURE

05|11|2020 – 07|03|2021

# François Auguste Biard

## PEINTRE VOYAGEUR



Maison de Victor Hugo  
6 place des Vosges, 75004 Paris  
[maisonsvictorhugoparis.fr](http://maisonsvictorhugoparis.fr)

En partenariat avec  
le Nordnorsk Kunstmuseum  
à Tromsø

---

<b>COMMUNIQUÉ DE PRESSE</b>	page 01
Réouverture de la maison de Victor Hugo	page 01
Une maison repensée pour le confort des visiteurs	page 02
Des applications numériques	page 05
Un livre événement - Un beau livre monographique <i>Victor Hugo. Dessins</i>	page 07
<b>L'EXPOSITION</b>	page 08
<i>François Auguste Biard, peintre voyageur</i>	page 08
<b>PARCOURS DE L'EXPOSITION</b>	page 09
Les débuts	page 09
Voyage dans le Nord	page 09
L'expédition de la corvette <i>La Recherche</i>	page 10
Portraits de Samis	page 10
François Auguste Biard Voyageur	page 11
L'abolition de l'esclavage	page 11
Voyage au Brésil	page 12
François Auguste Biard au Salon	page 12
François Auguste Biard et la critique	page 13
François Auguste Biard et la gravure	page 13
<b>CATALOGUE DE L'EXPOSITION</b>	page 14
<b>PROGRAMMATION CULTURELLE</b>	page 15
<b>LE CRÉDIT MUNICIPAL DE PARIS PARTENAIRE DE L'EXPOSITION</b>	page 16
<b>VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE</b>	page 17
<b>LA MAISON DE VICTOR HUGO - PARIS</b>	page 20
<b>INFORMATIONS PRATIQUES</b>	page 20

---

## CONTACT PRESSE

PIERRE LAPORTE COMMUNICATION

Laurence Vaugeois :

laurence@pierre-laporte.com

Tél. : 01 45 23 14 14

# Réouverture de la Maison de Victor Hugo

## EXPOSITION

### *François Auguste Biard, peintre voyageur*

MAISON DE VICTOR HUGO

6, place des Vosges  
75004 Paris

INFORMATIONS

[www.maisonsvictorhugo.paris.fr](http://www.maisonsvictorhugo.paris.fr)



↑ Maison de Victor Hugo © Paris Musées



↑ François Auguste Biard, *Kayaks esquimaux, le baiser*, 1842

Le 5 novembre, la maison de Victor Hugo va ouvrir ses portes au public après 18 mois de travaux.

Création de nouveaux espaces, mise en place d'outils d'information et d'aide à la visite, nouvelles applications, parution d'un beau livre, accompagnent la première exposition rétrospective de l'œuvre de *François Auguste Biard, peintre voyageur*.

Autant d'événements pour un automne parisien résolument hugolien, avant la création au printemps prochain d'un nouveau jardin arboré et d'un café-terrace de la Maison Mulo.

Dès l'accueil totalement repensé et réaménagé, le visiteur pourra bénéficier de conditions de visites améliorées et enrichies, notamment grâce à de nombreux outils de médiations numériques désormais mis à sa disposition.

La première exposition rétrospective consacrée à l'œuvre de *François Auguste Biard, peintre voyageur* réunira plus de 145 œuvres en provenance de collections publiques et privées françaises et étrangères et inédites pour bon nombre d'entre elles.

Contemporain de Victor Hugo, Biard (1799-1882) échappe aux définitions et aux genres : artiste « fantaisiste », explorateur, témoin de son temps, ce peintre de genre se voit avant tout en peintre voyageur. Il part en expédition dans le grand Nord en 1839 et il en restitue avec force et poésie les paysages grandioses. Entre 1859 et 1860 il est au Brésil. En ethnographe et naturaliste, il collecte la faune et la flore et peint les tribus indiennes qu'il approche.

#### L'équipe projet

**Maître d'ouvrage :** Direction des Constructions Publiques et de l'Architecture de la Ville de Paris ; Cabinet Michel Goutal ACMH - **Paysagiste :** Aline Le Cœur - **Autres interventions :** Paris Musées, Direction des services techniques, Direction des expositions et Ateliers des musées - **Entreprises en charge des travaux :** Entreprise générale BTNR constructions et CCR pour les menuiseries.

## UNE MAISON REPENSÉE POUR LE CONFORT DES VISITEURS

### Un parcours de visite renouvelé

L'espace dédié aux expositions du 1<sup>er</sup> étage est rénové d'un point de vue technique avec la réfection du chauffage et l'installation de nouvelles cimaises d'accrochage. Clin d'œil aux différentes époques d'aménagement, les deux premières expositions conserveront dans leur scénographie les boiseries de la première salle, datant de la création du musée et dans la quatrième salle, laisseront visibles les anciennes verrières de l'école, offrant la vue sur le jardin. L'aménagement de l'ancien escalier de service permet une circulation plus fluide, tant au 1<sup>er</sup> qu'au 2<sup>e</sup> étage, avec une sortie en fin de parcours de visite menant vers le jardin ou le café.



Le salon chinois  
© Pierre Antoine →

### Un nouvel accrochage dans l'appartement de Victor Hugo

Bien que peu concerné par les travaux, l'appartement de Victor Hugo offre cependant des nouveautés pour la réouverture du musée. L'accrochage va présenter de nouvelles acquisitions et mettre l'accent sur des restaurations récentes, telles le portrait de Victor Hugo par Louis Boulanger (inédit à Paris, il était exposé à Hauteville House) et celui d'Adèle enfant, du même peintre, ou encore le trumeau pour Juliette Drouet, premier cadre peint par l'écrivain.

### L'accueil

Doté d'un nouveau mobilier et d'un nouvel éclairage, l'accueil a été repensé pour améliorer le confort et faciliter l'information du public. Point névralgique, il réunit dans un espace contraint la billetterie, le vestiaire et la boutique tout en ouvrant vers le parcours de visite ou le café ainsi que de nouvelles toilettes accessibles aux personnes handicapées. Un écran plat y diffusera les informations sur toutes les activités pédagogiques dans le musée. La signalétique directionnelle a été réactualisée en tenant compte des normes d'accessibilité.

Ces projets ont été confiés au Studio Tovar / Alain Batifoulier.

Outre le café, confié à la maison Mulo, qui ouvrira en avril 2021, un nouvel espace polyvalent est créé au 2<sup>e</sup> étage, pouvant servir à des ateliers pour le jeune public ou accueillir des lectures ou des séminaires.

## Gros plans sur des restaurations effectuées pour la réouverture



Avant



Après

### Glace de Venise

La glace de Venise présentée dans le salon rouge, constituée de verres gravés et peints sur une âme en bois, faisait partie de l'appartement de Victor Hugo place Royale, avant 1848 et fut acquise par Paul Meurice lors de la vente des biens du poète exilé en 1852.



### La Statuette chinoise de « garde menaçant »

La statuette en bois polychrome et doré faisait partie du décor de Hauteville II, maison de Juliette Drouet à Guernesey. Elle est placée sur un socle gravé et peint, dessiné par Victor Hugo.



### Le Miroir de Juliette Drouet

Le miroir du salon chinois, dont Victor Hugo a peint le trumeau et le cadre, provient du décor de *La Fallue*, la première maison occupée par Juliette Drouet, où il ornait la cheminée de la salle à manger.

Le paysage avec un burg du trumeau, peint à l'encre, est daté de septembre 1856. Réalisé un an plus tard, le cadre du miroir peint directement à l'huile sans apprêt, de motifs polychromes de lianes fleuries, d'oiseaux et de papillons est le premier cadre peint par Victor Hugo.

Les nombreux désordres qui affectaient la surface du bois, ainsi que l'état d'encrassement et l'épais vernis brun, brouillaient la lecture des décors.

L'intervention sur ce miroir clôt la campagne de restauration des cadres peints par Victor Hugo. Entamée en 2018 avec la restauration du cadre du miroir de l'escalier menant au *look out*, à Hauteville House, elle s'est poursuivie en 2019 avec la restauration des 14 cadres des collections de la Maison de Victor Hugo.

Le miroir du salon chinois sera exposé avec 10 dessins présentant des cadres peints par Victor Hugo dans l'exposition *Victor Hugo. Dessins – Dans l'intimité du génie*, qui se déroulera à la Maison de Victor Hugo du 8 avril au 29 août 2021.



### Portrait de Victor Hugo par Louis Boulanger

Le portrait de Victor Hugo par Louis Boulanger a été importé définitivement de Hauteville House en octobre 2019, en vue de son intégration au parcours de visite des collections permanentes de la place des Vosges.

Considérée jusqu'à récemment comme une copie agrandie du petit portrait de Victor Hugo conservé place des Vosges, cette huile sur toile a été authentifiée par Gérard Audinet et Stéphanie Duluc en juin 2018 comme étant le portrait de Victor Hugo présenté au salon de 1839, avec celui de Madame Hugo qui en est le pendant, présenté dans le salon rouge de la place des Vosges. Une copie de ce tableau sera replacée à Hauteville House.



↑ L'aménagement du jardin par la paysagiste Aline Le Cœur

### Le jardin

La cour de l'hôtel Rohan-Guéméné était au XVIII<sup>e</sup> siècle une cour d'honneur par laquelle pénétraient les carrosses. Devenue cour d'école, elle fut plantée de marronniers.

Avec l'agence Goutal, la paysagiste Aline Le Cœur a conçu un nouveau jardin de 300 m<sup>2</sup> s'inspirant librement de celui de « la rue Plumet », décrit dans *Les Misérables*, qui représentait pour Victor Hugo l'idéal « de tout jardin où la nature et le temps reprennent leurs droits ». Le jardin se déploie autour des marronniers conservés tout en dégageant une grande allée centrale pour accueillir événements ou spectacles et la terrasse du café. La perspective du jardin aboutit à la pièce maîtresse de ce nouvel aménagement : La fontaine aux serpents.



### La fontaine aux serpents

Selon la tradition familiale, la fontaine ornait les jardins de l'hôtel de Rohan-Guéméné et elle avait été acquise par Victor Hugo avant 1848. L'écrivain la fit placer dans le jardin de Hauteville House, la maison d'exil de Victor Hugo à Guernesey.



Un moulage de la fontaine a permis de pouvoir la replacer et la mettre en eau comme elle était au temps où Victor Hugo habitait place Royale.

← Victor Hugo (1802-1885), écrivain français, devant la fontaine aux serpents dans le jardin de Hauteville House, à Guernesey (Royaume-Uni). Epreuve sur papier albuminé, négatif verre au collodion. 1862. Photographie d'Edmond Bacot (1814-1875). Paris, Maison de Victor Hugo. Hauteville House © Edmond Bacot / Maisons de Victor Hugo / Roger-Viollet © Collection particulière / Photo D.R.

---

## DES APPLICATIONS NUMÉRIQUES

---

### Nouveaux outils de médiation et d'aide à la visite

Le visiteur peut bénéficier de conditions de visites améliorées et enrichies, notamment grâce à de nombreux outils de médiations numériques désormais mis à sa disposition pour mieux découvrir l'appartement que Victor Hugo occupa avec sa famille de 1832 à 1848.

### Deux bornes interactives

Situées à l'entrée et à la sortie du musée, elles proposent respectivement une **biographie illustrée et animée** de Victor Hugo et une **visite commentée de Hauteville House**, la maison d'exil de la famille Hugo à Guernesey, grâce à des vues en 360°.

Cette visite est également disponible en ligne dans une version adaptée sur l'application « Chez Victor Hugo ».

### L'application « Chez Victor Hugo »

Une nouvelle application pour la visite est téléchargeable gratuitement (sur Android et iOS) ou disponible sur place (en location à l'accueil du musée) et propose différents parcours de visite dans le musée, ses expositions mais aussi dans Paris ou encore à Guernesey sur les traces du créateur.

#### Parcours dans le musée

L'application accompagne les visiteurs dans leur découverte de l'appartement, pièce par pièce, grâce à des commentaires détaillés sur les œuvres majeures de la maison et des explications sur l'histoire et la vie de Victor Hugo et son contexte historique.

Deux parcours destinés aux enfants ou aux adultes sont proposés (français, anglais, allemand, espagnol, italien et japonais).

De nouveaux parcours seront proposés régulièrement pour suivre l'actualité du musée.

#### Visite de Hauteville House en réalité virtuelle

L'application propose également une visite de Hauteville House à 360°. Cette visite immersive sera disponible en français, anglais, allemand, chinois, espagnol, italien et japonais.

#### Parcours parisiens

Des parcours géolocalisés offriront l'opportunité de se mettre dans les pas de Victor Hugo et de suivre les grandes étapes de sa vie à Paris.

Le premier permet de suivre **Les funérailles de Victor Hugo** avec son cortège, tout au long du parcours depuis les Champs Élysées jusqu'au Panthéon.



Pour en savoir plus et télécharger l'application :

<https://www.maisonsvictorhugo.paris.fr/fr/musee-collections/applications-mobiles>



### Une application dédiée aux personnes en situation de handicap visuel

Fidèle à son engagement la Maison de Victor Hugo, labellisée par l'association Tourisme et Handicaps pour les personnes en situation de handicaps moteur, auditif, mental ou visuel proposent un parcours au sein de la Maison Victor Hugo avec l'application Aurizone.

Disponible gratuitement sur Android et iOS, Aurizone est une application développée pour accompagner les personnes en situation de handicap visuel dans leur visite de bâtiments publics (Palais de Justice de Paris, Ministère des Armées, etc.). Plusieurs mois d'expérimentation et plusieurs séances de tests auprès du public, - réalisés par le Streetlab de l'Institut de la Vision - ont permis d'adapter l'application à la visite d'un lieu culturel. Cette application va offrir un parcours spécifique au sein de la Maison de Victor Hugo ; en effet grâce à la géolocalisation le visiteur sera guidé dans l'appartement et l'audio description déclenchée automatiquement à proximité des œuvres. Ce dispositif sera complété par la possibilité de visiter le musée accompagné d'un agent formé spécifiquement permettant à l'utilisateur de pouvoir toucher certaines œuvres munis de gants. (sous réserve des restrictions sanitaires).



Pour en savoir plus et télécharger l'application :

<https://www.maisonsvictorhugo.paris.fr/fr/musee-collections/applications-mobiles>

### Un chatbot sur Facebook

Adèle Hugo, épouse du grand homme, répondra aux questions pratiques des utilisateurs sur Messenger et leur proposera de suivre 3 parcours thématiques sur les engagements politiques de Victor Hugo, sa vie de famille et ses lieux de vie. Ce dialogue aux multiples ramifications est également enrichi d'images et de reproductions d'œuvres téléchargeables sur le portail des collections de Paris Musées.



Dialoguer avec le chatbot sur la page Facebook du musée :

<https://www.facebook.com/Maisons-de-Victor-Hugo-Paris-160681813952769>



À l'occasion de l'exposition Vincent Gille, commissaire de l'exposition, propose un podcast sur l'histoire de cet artiste injustement méconnu, sous la forme d'un abécédaire sur sa vie et son travail.

A découvrir sur sur : <https://www.maisonsvictorhugo.paris.fr/fr/expositions/francois-auguste-biard> <https://soundcloud.com/paris-musees>

#### À écouter

A comme Avant-Propos

C comme Caricatures

C Comme Cliché

E comme Esclavage

H comme Hugo

L comme Léonie

P comme Paysage

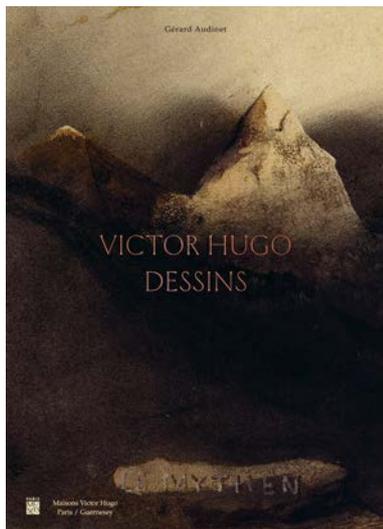
P comme Peintre

O comme Ours

R comme Rires

V comme Voyages

**L'exposition reçoit le soutien du Crédit Municipal de Paris**



## UN LIVRE ÉVÉNEMENT

### Un beau livre monographique *Victor Hugo. Dessins*

Éditions Paris Musées

Si Hugo n'a guère voulu montrer ses dessins de son vivant, des artistes phares ont depuis reconnu son audace, tel André Breton, qui y vit « des tableaux où la plus puissante imagination se donne cours ».

A l'occasion de la réouverture Gérard Audinet, directeur des Maisons de Victor Hugo propose à partir de la riche collection du musée une véritable monographie sur l'œuvre graphique du créateur. Il s'attache ici à suivre pas à pas, année après année, l'intense fièvre graphique du poète, faisant de cette étude une véritable monographie. Cet ouvrage dévoile l'incroyable fécondité et la pleine liberté d'un écrivain dessinateur dont les yeux et la plume ne cessèrent de fouiller l'obscurité. Les Maisons de Victor Hugo, Paris / Guernesey conservent aujourd'hui plus de sept cents feuilles, parmi lesquelles de très nombreux chefs-d'œuvre. Dessinateur hors pair, Victor Hugo a laissé une œuvre prolifique. Cet ouvrage s'attachera à en donner des clés de lecture et à suivre le cheminement par lequel le poète atteint une « puissance visionnaire ».

Format : 23 x 32,5 cm  
384 p, 350 illustrations en couleur  
Tarif : 49 €

Une édition luxe sous coffret, numérotée à deux cents exemplaires, accompagnée d'une épreuve sous papier cristal, sera également disponible au prix de 150 €



Phare d'Eddystone, 1856 © Maisons de Victor Hugo Paris-Guernesey/Paris Musées



« Hic clavis, alias porta » © Maisons de Victor Hugo Paris-Guernesey/Paris Musées



Champignon © Maisons de Victor Hugo Paris-Guernesey/Paris Musées

La Maison de Victor Hugo présentera l'exposition *Victor Hugo. Dessins – Dans l'intimité du génie*, du 8 avril au 29 août 2021.

---

## L'EXPOSITION

---

### FRANÇOIS AUGUSTE BIARD, PEINTRE VOYAGEUR 5 novembre 2020 – 7 mars 2021

---



↑ *Autoportrait*, vers 1870-1875. Huile sur toile, 26 x 21 cm.  
Versailles, Musée national des châteaux de Versailles et  
de Trianon © Chateau de Versailles, dist. RMN-Grand Palais /  
Christophe Fouin



↑ *Le Duc d'Orléans descendant la grande cascade de l'Eijjanpaikka sur le fleuve Muonio (Laponie), septembre 1795, 1841. Huile sur toile, 131 x 163 cm.*  
Versailles, Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon  
© Château de Versailles, dist. RMN-Grand Palais / Christophe Fouin

À l'occasion de sa réouverture, la Maison de Victor Hugo présente la première exposition rétrospective consacrée à l'œuvre de François Auguste Biard. Elle réunit plus d'une centaine d'œuvres : peintures, dessins et gravures dont la presque totalité des grands formats des paysages du Grand Nord grâce aux généreux prêts de collections publiques et privées françaises et étrangères. Contemporain de Victor Hugo, Biard (1799-1882) échappe aux définitions et aux genres : artiste « fantaisiste », peintre explorateur, témoin de son temps.

Biard est le mari de Léonie d'Aunet avec laquelle Victor Hugo partagea une grande passion de 1844 à 1851. Les deux amants furent surpris en flagrant délit d'adultère. Le roi Louis-Philippe dont le peintre et l'écrivain étaient proches étouffa le scandale. Léonie d'Aunet mènera dans les années 1850 et 1860 une carrière d'écrivain.

« Le nom de M. Biard n'éveille aucun nom de grand maître, prévient en 1861 le critique Jules Castagnary. Son œuvre ne soulève aucune question d'esthétique. M. Biard se pose dans la peinture contemporaine, seul, sans aïeux, et vraisemblablement sans postérité. Il n'est ni le premier ni le dernier artiste de son temps. Grâce à un caractère à part, il s'est fait une place à part. » Un artiste « fantaisiste ». Une carrière « aussi capricieuse que le rêve ». « Du pittoresque, de la soudaineté ». Tels sont les qualificatifs qu'emploie Louis Boivin pour introduire sa *Notice sur M. Biard* écrite en 1842.

Très tôt, Biard excelle dans les scènes de genre, avec un sens aigu de l'observation et un goût de la mise en scène. Ce peintre de genre se voit avant tout en **peintre voyageur**. Il part en expédition dans le grand Nord en 1839 dont il restitue avec force et poésie les paysages grandioses. Entre 1859 et 1860 il est au Brésil. En ethnographe et naturaliste, il collecte la faune et la flore et peint les tribus indiennes qu'il approche.

L'exposition sera présentée au Nordnorsk Kunstmuseum de Tromsø (Norvège) d'avril à août 2021.

---

**Commissaires :** Vincent Gille, conservateur à la Maison de Victor Hugo  
Baptiste Henriot, historien de l'art spécialiste de l'œuvre de Biard  
**Scénographie et graphisme :** Alain Batifoulou et Simon de Tovar  
**Eclairage :** Luminœuvre  
**Transport :** Chenue

---

## LE PARCOURS DE L'EXPOSITION



↑ « Mon atelier », 1866 Huile sur toile, 46,4 × 61,6 cm Rhône, collection M. R.  
© Collection particulière / Photo D.R.

### Les débuts

Après une formation « sur le tas » dans une fabrique de papier peint, à Lyon, et deux brefs passages à l'École des beaux-arts de la ville, Biard voyage durant deux années d'abord en Méditerranée, puis en Angleterre et en Écosse, avant de s'installer à Paris en 1835. Dans son atelier de la place Vendôme, encombré d'objets et d'accessoires rapportés de ses voyages, se côtoient explorateurs, marins, peintres, écrivains et botanistes. Fort de ses succès au Salon, où il expose depuis 1824, Biard est alors un peintre en vue.

Âgée d'à peine 20 ans, Léonie Thévenot d'Aunet entre dans sa vie en 1838. Elle l'accompagne au Spitzberg et en Laponie en 1839, l'épouse en 1840 et lui donne deux enfants avant que le couple ne

se disloque. Courtisée par Victor Hugo dès 1843, ils seront surpris en flagrant délit d'adultère le 2 juillet 1845 – leur liaison ne sera interrompue que par le départ du poète en exil en décembre 1851. Léonie entamera alors une carrière de journaliste et d'écrivain jusqu'à sa mort en 1879. En proie aux réticences d'une partie de la critique, mais adulé par le public, Biard poursuit une brillante carrière jusque dans les années 1850 – il bénéficie du soutien du roi Louis Philippe et de commandes officielles, y compris sous la II<sup>e</sup> République.



↑ Magdalena Bay, vue prise de la presqu'île des Tombeaux, au nord du Spitzberg ; effet d'aurore boréale, 1841. Huile sur toile, 130 × 163 cm, Paris, musée du Louvre © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Tony Querrec

### Voyage dans le Nord

Plus mystérieux que l'orientalisme mais partageant certains de ses codes – les paysages grandioses, les animaux sauvages –, le goût du Nord, que le romantisme avait mis à la mode avec l'Écosse de Walter Scott et l'intérêt pour les mythologies scandinaves, pénètre peu à peu la peinture. Peder Balke, Thomas Cole, Johan Christian Dahl, Caspar David Friedrich, William Turner participent de cette fascination pour les lumières boréales et la froide désolation des paysages nordiques.

C'est dans ce contexte que Biard, invité à participer durant l'été 1839 à une mission scientifique au Spitzberg et en Laponie, va se plonger corps et âme dans les terres glacées de l'archipel du Svalbard et de la Laponie. Il en rapportera des centaines d'études de paysages et de portraits de Samis qui lui serviront, une fois de retour à Paris, à composer des

paysages inquiétants que des scènes exotiques viendront animer. L'ambition du peintre était de parvenir à une certaine vérité « scientifique » – humaine, topographique, météorologique –, permettant d'instruire le public, tout en le divertissant et l'effrayant avec des ours menaçants et des naufrages tragiques. Les échos de ses aventures publiés dans la presse, et dont Léonie fera le récit quinze ans plus tard, contribueront à faire de ce voyage une épopée héroïque.

**MAISON DE VICTOR HUGO**

François Auguste Biard,  
peintre voyageur



↑ *Navires explorateurs dans les mers polaires, vers 1841. Huile sur toile, 49 × 65 cm*  
Musée des Beaux-Arts de Troyes © Musée des Beaux-Arts de Troyes

**L'expédition de la corvette *La Recherche***

Le 9 mai 1839, François Auguste Biard et sa compagne, Léonie d'Aunet, partent pour le cercle polaire. Deux mois plus tard, ils sont à Hammerfest, non loin du Cap Nord. Là, ils embarquent sur la corvette *La Recherche* et rejoignent l'expédition scientifique qui a pour but d'étudier les terres disséminées dans l'océan Arctique. Ils mettent le cap vers l'archipel septentrional du Svalbard. Après un bref arrêt à l'île aux Ours, la mission atteint l'île du Spitzberg et jette l'ancre dans la baie de la Madeleine, par 79° de latitude Nord. Durant deux semaines, météorologues, géographes, botanistes, géologues et artistes s'affairent à cartographier, effectuer des relevés, collecter et échantillonner le plus de matériaux possible. Durant ce voyage, Biard ne

dort presque pas, travaillant sans relâche sous un soleil polaire omniprésent à cette période de l'année. Léonie brave tous les dangers et toutes les péripéties afin d'acquérir le titre – aujourd'hui oublié – de première femme à poser le pied au Spitzberg.

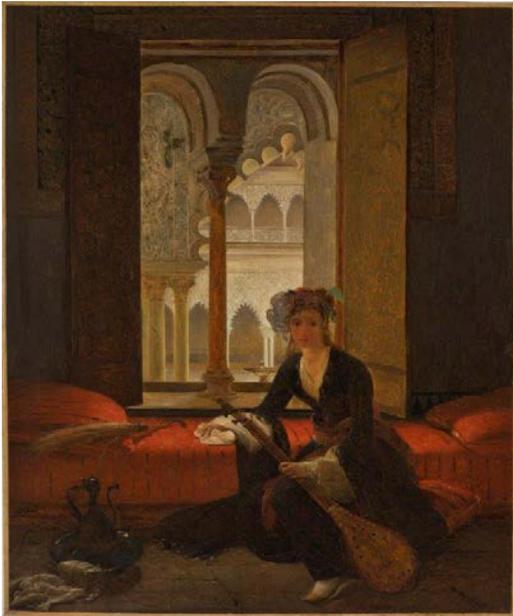
**Portraits de Samis**

« Leurs cheveux noirs et droits, leur visage carré, leurs pommettes saillantes, leur nez aplati, leurs yeux petits et relevés des coins les font trop différer de toutes populations du Nord [...]. » C'est ainsi que Léonie d'Aunet décrit les Samis dans son *Voyage au Spitzberg*. Biard, quant à lui, peindra de nombreux portraits de ce peuple méconnu et s'efforcera, avec une rigueur presque ethnographique, de représenter leurs coutumes, leurs habits et leurs traits sans tomber dans la caricature ou dans la discrimination, comme il était courant de traiter à cette époque les « lapons » (terme péjoratif issu du suédois lapp signifiant « porteurs de haillons »).

← *Jeune Sami debout appuyé sur une canne, 1839. Huile sur papier marouflé sur carton, 38 × 30 cm* Collection particulière  
© Collection particulière / Photo Art Go

**MAISON DE VICTOR HUGO**

François Auguste Biard,  
peintre voyageur



↑ *Sultane dans un intérieur*, 1835. Huile sur toile, 65,6 x 54,5 cm Musée Sainte-Croix de Poitiers © Musees de Poitiers / Christian Vignaud

**François Auguste Biard Voyageur**

« M. Biard est, par goût, un des artistes les plus nomades des temps anciens et modernes », écrit Louis Boivin dans sa *Notice sur M. Biard*. Et en effet. Dès 1825, le peintre part en Italie en compagnie de Camille Corot. En 1827, il s'engage comme professeur de dessin sur la corvette d'instruction de la marine *La Bayadère* et parcourt pendant plus d'un an la Méditerranée : Malte, la Grèce, Rhodes, Chypre, la Syrie et l'Égypte. À peine est-il de retour à Lyon qu'il repart pour l'Angleterre et l'Écosse. Il visite ensuite l'Allemagne, la Suisse, l'Espagne, « ramassant partout des inspirations et des sujets de travail », précise Louis Boivin. Il prend en effet l'habitude de couvrir ses carnets de paysages et de scènes, « reproduisant sur son album tous les accidents de cette nature grandiose qui frappaient ses regards ». Biard s'inscrit d'abord dans la vague triomphante de l'orientalisme. Parmi les œuvres qu'il expose au Salon dans les années 1830, plusieurs font écho à son périple en Orient. Élargissant son horizon, les voyages de 1839 au Spitzberg et en Laponie, puis celui de 1859-1860 au Brésil et aux États-Unis, répondront mieux à son désir d'explorer des mondes nouveaux, lointains et inconnus.

**L'abolition de l'esclavage**

En 1835, Biard présente au Salon une *Traite des Nègres*, qui sera remarquée par Victor Schœlcher, journaliste et abolitionniste. Nommé sous-secrétaire d'État aux colonies par le gouvernement en février 1848, celui-ci contribuera à faire adopter en mars suivant le décret abolissant l'esclavage dans les colonies françaises.



↑ *Vente d'esclaves dans l'Amérique du Sud - Slave Market*, c. 1850-1860, 75 x 133 cm. Carnegie Museum of Art © Carnegie Museum of Art, Pittsburgh : Gift of Mrs. W. Fitch Ingersoll

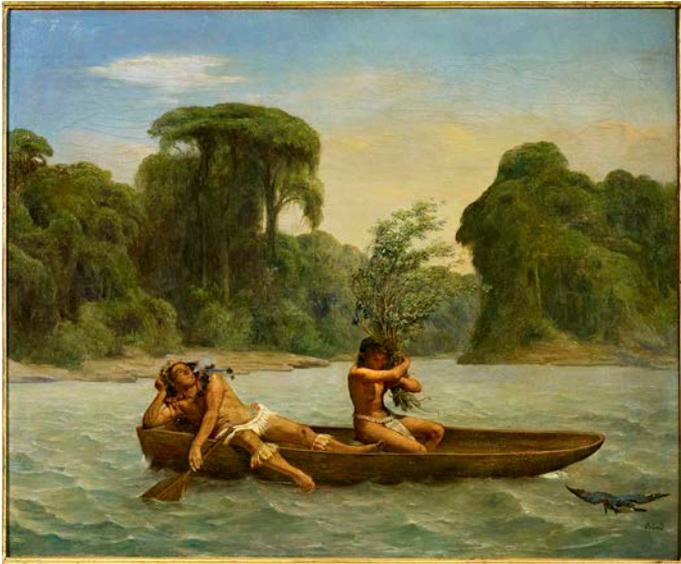
Attentif aux traités cherchant à régler le commerce négrier, aux pratiques et aux débats, Biard expose un *Droit de visite* en 1846. La II<sup>e</sup> République lui achète une œuvre célébrant *L'Abolition de l'esclavage dans les colonies françaises* deux ans plus tard. Il reviendra une dernière fois à la question de l'esclavage à son retour du Brésil, en 1861, avec un triptyque détaillant les étapes du commerce : *Emménagement d'esclaves à bord d'un négrier*, *Vente d'esclaves dans les États d'Amérique du Sud* et *Chasse aux esclaves fugitifs*.

Attaché à restituer les faits avec un certain naturalisme, le peintre se documente. Il consulte autant les récits d'abolitionnistes que d'anciens négriers, qui paraissent dans le *Musée des familles* ou la *Revue des deux mondes*. Il possède lui-même des instruments de supplice qui ont servi à illustrer de nombreux tableaux.

Plus que la condition des esclaves dans les plantations ou les châtiments auxquels ils sont soumis, plus que la question morale et économique, c'est la réalité du commerce et de la traite que Biard détaille dans ses œuvres. L'artiste ne milite pas officiellement pour la cause abolitionniste, mais « quelles magnifiques vignettes abolitionnistes on ferait avec [s]es toiles », souligne Théophile Gautier en 1861.

**MAISON DE VICTOR HUGO**

François Auguste Biard,  
peintre voyageur



↑ Deux Indiens en pirogue, vers 1860-1861, Huile sur toile, 50,2 x 61 cm, Paris, musée du Quai Branly © Musée du Quai Branly-Jacques Chirac, dist. RMN-Grand Palais / Enguerran Ouvray

**Voyage au Brésil**

Afin de revivre l'aventure des lointains inexplorés, Biard décide brusquement de partir au Brésil en 1858. Arrivé à Rio de Janeiro en mai et rapidement introduit à la cour de l'empereur, il mène pendant quelques mois une activité de peintre de cour qui ne le satisfait pas. Il n'a de cesse en effet de vouloir découvrir les territoires vierges et inconnus de la forêt tropicale. Il y parvient en juin 1859. Après une première incursion en forêt dans la province d'Espírito Santo, il gagne l'Amazone, qu'il remonte jusqu'à Manaus. De là, il part explorer le Rio Negro sur un petit canot tout spécialement aménagé et termine son périple, malade et fatigué, sur les rives du Rio Madeira et dans le territoire des Mundurucus.

Biard, qui voyage avec un guide indigène et deux gardes, ne se conduit pas très différemment des voyageurs et explorateurs européens dont

il partage, pour l'essentiel, les curiosités et les préjugés. Il chasse, collecte animaux et plantes à tout-va et dessine, quand cela est possible, paysages et autochtones. Il produira à son retour moins d'œuvres qu'il ne l'avait fait, dans les années 1840, après son voyage dans le Nord, mais écrira un long récit, abondamment illustré, où il fait montre, envers lui-même et ses aventures, d'une bonne dose d'humour et de dérision.



↑ Charles Joseph Travies de Villers Salon de 1842 : « Enthousiasme impossible à décrire, devant le tableau de M. Biard La Traversée du Havre à Honfleur », 1842, Collection particulière © D.R.

**François Auguste Biard au Salon**

Outre de nombreux Salons en province, Biard expose régulièrement au Salon parisien, grand rendez-vous annuel qui se tient entre mars et juin au Louvre, au Salon carré (d'où son nom) et dans la Grande Galerie. Il y est présent chaque année ou presque entre 1824 et 1882, avec deux œuvres au minimum mais généralement beaucoup plus : huit en 1835, douze en 1841, onze en 1861. Mais surtout, chaque année, ses œuvres touchent à tous les genres : le portrait, la peinture de genre et les marines – ces dernières s'approchant dans son cas du genre plus noble de la peinture d'histoire.

Le public a ses préférences. Tout au long des années 1830 et 1840, il fait un triomphe à ses scènes comiques. « Dieu de Dieu, que ce monsieur Biard est farce, mais qu'il est donc farce ! », fait dire le caricaturiste Bertall à une famille hilare réunie devant un tableau de l'artiste. Ce succès populaire, indéniable, fait la renommée de Biard mais le cantonne dans un seul registre : ses portraits, ses œuvres « officielles », ses paysages du Nord ou du Brésil, ses évocations de l'esclavage ou de la folie attirent moins les regards.

Après les années 1860, ayant des difficultés à se renouveler, Biard est peu à peu oublié, bien que toujours présent sur les cimaises du Salon.

**MAISON DE VICTOR HUGO**

François Auguste Biard,  
peintre voyageur



↑ *Garde nationale de campagne, défilant devant le maire*, 1836. Huile sur toile, 70,5 × 96,5 cm  
Collection Christophe de Quénétaïn © Collection Christophe de Quénétaïn

### François Auguste Biard et la critique

La critique est, vis-à-vis de Biard, assez partagée. Il a des soutiens et des fidèles – au *Musée des familles*, au *Journal des débats* – qui le suivent d'œuvre en œuvre, louent son sens de l'observation et du détail, sa maîtrise des physionomies, son esprit, son humour et sa curiosité. Certains saluent également le fait qu'il sorte des sujets convenus et des grandes scènes historico-religieuses.

Mais il a également des détracteurs qui, eu égard à son succès, se sentent contraints d'en parler. Pour la plupart, c'est le genre « burlesque », source de la popularité du peintre, qui fait débat : à leurs yeux, la caricature, légitime pour le dessin et la lithographie, n'a pas sa place en peinture car elle la tire vers le trivial et le « mauvais goût ».

L'abondance de l'œuvre et son éclectisme déroutent également et amènent une partie de la critique, que les peintures burlesques agacent, à ne pas prendre au sérieux les paysages nordiques, jugés par exemple peu vraisemblables, ou à ne les considérer que sous un angle documentaire et pédagogique. Ses tentatives vers la peinture d'histoire sont également moyennement jugées – Charles Baudelaire note avec ironie qu'il ne s'est pas encore essayé à la peinture religieuse, ce qui est faux. Quand on en parle dans les années 1870 et 1880, rarement, c'est généralement pour renvoyer au Biard burlesque des années 1830.

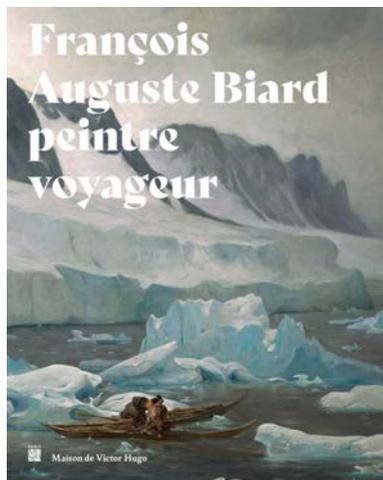
### François Auguste Biard et la gravure

Les œuvres de Biard ont été largement diffusées par la gravure ou, à partir des années 1860, par la photographie. Elles ont aussi été reproduites tout au long du siècle dans les journaux et revues, en France comme à l'étranger. Même si, selon les cas, la qualité et la fidélité à l'œuvre originale sont variables, ces reproductions sont précieuses. Non seulement elles témoignent du succès de l'artiste et de sa renommée, mais elles nous permettent d'avoir connaissance de nombreuses œuvres aujourd'hui non localisées, ou disparues.

---

## MAISON DE VICTOR HUGO

François Auguste Biard,  
peintre voyageur



Format : 22 x 27,5 cm  
176 pages, broché  
100 illustrations  
Prix : 29,90 €

En librairie à partir  
du 28 octobre 2020  
Éditions Paris Musées

---

## AUTOUR DE L'EXPOSITION

---

### LE CATALOGUE

Après une présentation générale qui aborde, sous la forme d'un abécédaire, la question des pratiques de Biard et de sa réception, son obsession des fourmis et des ours, la jalousie et l'adultère, la question de la caricature en peinture et sa recherche d'une « vérité » ethnographique, plusieurs auteurs développent son parcours biographique, le voyage dans le Nord et l'expédition scientifique qu'il y a rejoint, le voyage au Brésil, la question de l'esclavage et enfin sa présence constante au Salon où il présente, de 1834 à 1882, à la fois ses fameuses « scènes de genre » et de grandes peintures historiques.

Le catalogue est abondamment illustré avec la totalité des œuvres présentées dans l'exposition et complété par quelques pièces n'ayant pu rejoindre l'exposition en raison de la pandémie.

Un nombre important de gravures tirées des œuvres de Biard - en particulier d'œuvres non localisées pour lesquelles la gravure est le seul témoignage - sont également reproduites dans l'ouvrage.

### Sommaire

Préface - Gérard Audinet

Abécédaire - Vincent Gille

François Auguste Biard - Baptiste Henriot

Le Grand Nord - Baptiste Henriot

L'expédition de *La Recherche* - Baptiste Henriot

Le voyage au Brésil - Pedro Alvim

Un peintre abolitionniste ? - Amandine Piel

Sic transit gloria mundi, Biard au Salon - Dominique Lobstein

### Les Éditions Paris Musées

Paris Musées est un éditeur de livres d'art qui publie chaque année une trentaine d'ouvrages – catalogues d'expositions, guides des collections, petits journaux –, autant de beaux livres à la mesure des richesses des musées de la Ville de Paris et de la diversité des expositions temporaires.

[www.parismusees.paris.fr](http://www.parismusees.paris.fr)

## MAISON DE VICTOR HUGO

François Auguste Biard,  
peintre voyageur

# PROGRAMMATION CULTURELLE

## TABLES RONDE

### Salle de conférences de la Maison de Victor Hugo

Les auteurs du catalogue proposent une série de rencontres autour de différents aspects de l'œuvre ou de la vie de François Auguste Biard, animées par le commissaire Vincent Gille. Elles ont pour thèmes : *Biard au Salon* et *Biard explorateur* : janvier (dates à préciser) ; *Biard abolitionniste ?* et *Madame Biard* : février (dates à préciser).

## VISITES CONFÉRENCES DE L'EXPOSITION

Les groupes sont limités à 15 personnes dans le respect du protocole sanitaire en vigueur.

Réservation recommandée :  
[EPPM-maisonvictorhugo.reservations@paris.fr](mailto:EPPM-maisonvictorhugo.reservations@paris.fr)

### Visites conférence de l'exposition

Lors de cette visite, les conférenciers livrent le contexte et les détails de l'œuvre foisonnante, éclectique et pleine de surprises de François Auguste Biard (1799-1882).

16h : les mercredis 11, 18, 25, samedis 21 et 28 novembre, mercredis 2, 9, 16, samedis 5 et 19 décembre 2020, samedis 6, 23, 30, mercredi 13, 20 janvier, mercredis 3, 17, 24, samedi 13, 20, 27 février, mardi 23 février, jeudi 25 février, vendredi 26 février et le mercredi 3 mars 2021

Tarif plein : 7 €

Tarif réduit : 5 € et entrée de l'exposition

## VISITES JEUNE PUBLIC

### Contes de la glace et du soleil (à partir de 6 ans)

Peintre-explorateur, Auguste Biard a parcouru le monde à la recherche de couleurs, de lumières et d'aventures. Au fil des mots, la conteuse invite les jeunes visiteurs à découvrir ses voyages et à plonger dans les récits envoûtants tirés de la tradition orale de peuples du Grand Nord et de l'Amazonie...

10h : les samedis 21 et 28 novembre, samedis 12 et 19 décembre 2020, samedis 9 et 16 janvier, samedis 13 et 20 et jeudi 18 février 2021.

11h30 : le samedi 6 mars 2021.

Tarif plein : 5 €

Tarif réduit : 3 €

### Mémoire des hommes, paroles d'esclaves

(à partir de 8 ans)

Après une présentation du contexte du combat pour l'abolition de l'esclavage, cette visite contée invite les jeunes visiteurs à la découverte des peintures d'Auguste Biard. Lors de son voyage au Brésil, il côtoie la réalité des conditions de vie des esclaves. Des lectures de contes et légendes seront proposées en écho aux peintures de Biard. Encore racontés aujourd'hui au Brésil, ils portent la mémoire des souffrances, des espoirs, des révoltes et des rêves de ces hommes et femmes aux lointaines racines africaines.

11h30 : les samedis 21 et 28 novembre, samedis 12, 19 et jeudi 24 décembre 2020, samedi 30 janvier, jeudi 18 et samedi 20 février 2021.

### Visites en lecture labiale

13h : samedis 30 janvier et samedi 27 février 2021.

---

## **Le Crédit Municipal de Paris partenaire de l'exposition**

---

Etablissement public administratif de crédit et d'aide sociale de la Ville de Paris, le Crédit Municipal de Paris propose une gamme de services solidaires, simples et flexibles, adaptés aux besoins de chacun. Créé en 1637 par le philanthrope Théophraste Renaudot, sa vocation était de lutter contre l'usure en offrant un service social de prêt sur gage. À travers les siècles, le Crédit Municipal de Paris conserve cette activité première tout en développant une large palette de nouveaux services autour de l'objet de valeur et de l'œuvre d'art ainsi que dans le domaine de la finance solidaire.

### **Métiers — Expertise, Ventes aux enchères et Conservation d'œuvres**

Dès la création de l'institution en 1637, ses activités de prêt sur gage et de ventes aux enchères ont amené le Crédit Municipal de Paris à développer un savoir-faire dans les domaines de la conservation, de l'expertise et des ventes d'œuvres d'art. Chaque année, le Crédit Municipal de Paris organise plus de 80 ventes aux enchères publiques. Bijoux, montres, œuvres d'art, maroquinerie et accessoires de luxe, les objets mis en vente sont issus d'un prêt sur gage ou bien sont déposés spécifiquement pour être vendus.

Fort de ce savoir-faire, le Crédit Municipal de Paris a créé il y a trente ans une offre de conservation à destination des particuliers et professionnels du monde de l'art, récemment rebaptisée CC ART. Centre de Conservation d'Art, CC ART assure le stockage et la conservation confidentielle et sécurisée d'œuvres d'art et d'objets précieux dans des réserves collectives ou privées en plein cœur du Marais.

—  
16  
—

### **Valeurs — L'art et la solidarité au cœur des valeurs du Crédit Municipal de Paris**

Le Crédit Municipal de Paris est un mécène fidèle de Paris Musées avec près de trente expositions soutenues depuis 2011. En cohérence avec sa vocation sociale, le Crédit Municipal oriente une partie toujours plus importante de son mécénat vers les projets du champ social de Paris Musées, à destination des publics éloignés de la culture.

Le Crédit Municipal a en outre lancé en 2018, en partenariat avec la Ville de Paris, le 1% marché de l'art, dispositif innovant de soutien à la création artistique à destination des artistes franciliens dans le domaine des arts visuels. Les cinq artistes lauréats de la deuxième édition seront exposés au Musée d'Art Moderne de Paris au moment de la FIAC 2021.

## MAISON DE VICTOR HUGO

François Auguste Biard,  
peintre voyageur

## VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Visuels disponibles pour la durée de l'exposition.

Merci de bien vouloir indiquer les crédits photographiques et mentions obligatoires indiquées ci-dessous.

### Conditions spécifiques pour Roger-Viollet

**Presse écrite :** La reproduction de 4 photographies de cette sélection est autorisée à titre gracieux pour toute utilisation éditoriale portant sur l'exposition « François Auguste Biard, peintre voyageur » et pour sa durée. Une facturation est effectuée au-delà par l'Agence Roger-Viollet en charge de la commercialisation des droits de reproduction, sur la base de ses tarifs habituels. Seront considérées comme des photos de presse uniquement les reproductions dans les articles comportant les informations suivantes: nom du musée, coordonné de l'institution, titre de l'exposition, dates, horaires d'ouverture + résumé du thème de l'exposition. Format de reproduction maximum : 1/4 de page intérieure sur 2 pages seulement. Crédit photographique de l'agence Roger-Viollet obligatoire ainsi que la mention « Photo de presse »

**Internet :** La reproduction de 4 photographies en basse définition (72 dpi) de cette sélection est autorisée à titre gracieux pour toute utilisation éditoriale portant sur l'exposition « François Auguste Biard, peintre voyageur » et pour sa durée. Toute reproduction ou représentation, sous quelque forme que ce soit, doit obligatoirement comporter les crédits photographiques et les mentions obligatoires accompagnant les documents photographiques. L'absence de crédits, les erreurs de crédits ou les crédits groupés sans référence aux reproductions pourront donner lieu au paiement d'une indemnité. L'exposition ou leur réutilisation dans un autre cadre sont interdits.



François Auguste Biard, *Jeune Sami debout appuyé sur une canne*, 1839. Huile sur papier marouflé sur carton, 38 x 30 cm.  
Collection particulière © Collection particulière / Photo Art Go



François Auguste Biard, *L'Aveugle, le chien et le perroquet*, 1846. Huile sur toile, 27,5 x 22 cm.  
Collection particulière © D.R.



François Auguste Biard, *Autoportrait*, vers 1870-1875. Huile sur toile, 26 x 21 cm. Versailles, Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon © Chateau de Versailles, dist. RMN-Grand Palais / Christophe Fouin



François Auguste Biard, *Sultane dans un intérieur*, 1835. Huile sur toile, 65,6 x 54,5 cm.  
Musée Sainte-Croix de Poitiers  
© Musees de Poitiers/Christian Vignaud



Charles Joseph Travies de Villers Salon de 1842 : *Enthousiasme impossible à décrire, devant le tableau de M. Biard « La Traversée du Havre à Honfleur »*, 1842. Collection particulière © D.R.



Benjamin Roubaud, *Panthéon Charivarique*, 1840, 36 x 25 cm. Collection particulière © Collection particulière / Photo D.R.

**MAISON DE VICTOR HUGO**

*François Auguste Biard,  
peintre voyageur*



François Auguste Biard, *Intérieur d'un ménage de diseuse de bonne aventure ; épisode de L'Officier de fortune de Walter Scott, 1823.* Huile sur toile, 101 x 131 cm. Lyon, musée des Beaux-Arts © Lyon MBA / Photo Martial Couderette



François Auguste Biard, *Le Duc d'Orléans descendant la grande cascade de l'Eijanjaikka sur le fleuve Muonio (Laponie), septembre 1795, 1841.* Huile sur toile, 131 x 163 cm. Versailles, Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon © Château de Versailles, dist. RMN-Grand Palais / Christophe Fouin



François Auguste Biard, *Vente d'esclaves dans l'Amérique du Sud - Slave Market, c. 1850-1860,* 75 x 133 cm. Carnegie Museum of Art © Carnegie Museum of Art, Pittsburgh : Gift of Mrs. W. Fitch Ingersoll



François Auguste Biard, *Hôpital des fous, vers 1833.* Huile sur toile, 48 x 59 cm. Rouen, musée des Beaux-Arts © La Belle Vie / Réunion des musées métropolitains Rouen Normandie



François Auguste Biard, *« Mon atelier », 1866.* Huile sur toile, 46,4 x 61,6 cm. Rhône, collection M. R. © Collection particulière / Photo D.R.



François Auguste Biard, *Garde nationale de campagne, défilant devant le maire, 1836.* Huile sur toile, 70,5 x 96,5 cm Collection Christophe de Quénétain © Collection Christophe de Quénétain

**MAISON DE VICTOR HUGO**

François Auguste Biard,  
peintre voyageur



François Auguste Biard, *Magdalena Bay, vue prise de la presqu'île des Tombeaux, au nord du Spitzberg ; effet d'aurore boréale*, 1841. Huile sur toile, 130 x 163 cm. Paris, musée du Louvre © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Tony Querrec



François Auguste Biard, *Vue de l'océan Glacial : pêche aux morses par des Groenlandais*, 1841. Huile sur toile, 49 x 65 cm. © Musée de Dieppe



François Auguste Biard, *Navires explorateurs dans les mers polaires*, vers 1841. Huile sur toile, 49 x 65 cm. Musée des Beaux-Arts de Troyes © Musée des Beaux-Arts de Troyes



François Auguste Biard, *Baie de Madeleine, Spitzberg, par le 79°35m lat. Nord*, vers 1841. Huile sur bois, 163 x 220 cm. © FNAC St Ouen l'Aumone



François Auguste Biard, *Le Baiser dans les glaces*, 1868. Huile sur toile, 97,5 x 130 cm. Bayeux, musée d'Art et d'Histoire Baron Gérard © Bayeux, musée d'Art et d'Histoire Baron Gérard



Jacquet, Lithographie d'après *Les Honneurs partagés* (1837)1845, Victor Delarue et Cie Paris, Bibliothèque nationale de France © BNF



François Auguste Biard, *Deux Indiens en pirogue*, vers 1860-1861. Huile sur toile, 50,2 x 61 cm. Paris © Musée du quai Branly-Jacques Chirac, dist. RMN-Grand Palais / Enguerran Ouvray



François Auguste Biard, *Embarcation attaquée par des ours blancs dans la mer du Nord*, 1839. Huile sur toile, 50 x 62 cm. Tromsø, Nordnorsk Kunstmuseum © Nordnorsk Kunstmuseum / Kim G. Skytte

**MAISON DE VICTOR HUGO**  
François Auguste Biard,  
peintre voyageur

## Informations pratiques

**MAISON DE VICTOR HUGO, PARIS**  
6 Place des Vosges, 75004 Paris  
Tél. : 01 42 72 10 16  
Fax : 01 42 72 06 64

### Horaires

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h. Nocturne le vendredi jusqu'à 20h pendant l'exposition. Fermeture de la billetterie 30 minutes avant, fermeture des caisses 15 minutes avant. Fermé le lundi, le 25 décembre 2020 et le 1<sup>er</sup> janvier 2021.

### Tarifs

Plein tarif : 9 €  
Tarif réduit : 7 €  
Gratuit pour les titulaires de la carte Paris Musées, pour les moins de 18 ans, les personnes en situation de handicap et leur accompagnateur.  
Accès gratuit dans les collections permanentes

Métro Bastille, Saint-Paul, Chemin Vert  
Bus : 20, 29, 65, 69, 96  
vélib : 27 bd Beaumarchais  
2 places parkings handicapés  
Ouvert tous les jours de 10h à 18h  
Fermé lundis et 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai et 25 décembre

### Suivez-nous !



@MVhugo  
Mvhugo\_  
#BiardPeintreVoyageur

## Contacts presse

**PIERRE LAPORTE COMMUNICATION**  
Laurence Vaugeois  
laurence@pierre-laporte.com  
Tél. : 01 45 23 14 14

**MAISON DE VICTOR HUGO**  
Florence Claval  
florence.claval@paris.fr  
Tél. : 01 71 28 14 85

**PARIS MUSÉES**  
Andréa Longrais  
andrea.longrais@paris.fr  
Tél. : 01 80 05 40 68

## MAISON DE VICTOR HUGO - PARIS

Gérard Audinet, Conservateur général du patrimoine, directeur des Maisons de Victor Hugo, Paris / Guernesey

L'hôtel de Rohan-Guéméné devient musée en 1902, grâce au don fait par Paul Meurice et la famille Hugo à la Ville de Paris. L'appartement occupé par Victor Hugo de 1832 à 1848, place des Vosges - alors place royale - retrace aujourd'hui la vie de l'écrivain à travers des œuvres, meubles et objets d'art évoquant les souvenirs et les événements marquants de son existence ou illustrant ses écrits. Les collections, enrichies annuellement, font l'objet d'expositions thématiques régulières, au premier étage du musée, en alternance avec des expositions explorant le rayonnement artistique de Victor Hugo et son actualité toujours vivante.

## PARIS MUSÉES

### Le réseau des musées de la Ville de Paris

Réunis au sein de l'établissement public Paris Musées depuis 2013, les 14 musées et sites patrimoniaux de la ville de Paris rassemblent des collections exceptionnelles par leur diversité et leur qualité. Pour ouvrir et partager ce formidable patrimoine, ils proposent aujourd'hui une politique d'accueil renouvelée, une tarification adaptée pour les expositions temporaires, et portent une attention particulière aux publics éloignés de l'offre culturelle.

Le conseil d'administration est présidé par Carine Rolland, adjointe à la Maire de Paris en charge de la Culture et de la Ville du quart d'heure ; Afaf Gabelotaud, adjointe à la Maire de Paris chargée des entreprises, de l'emploi, et du développement économique est vice-présidente.

Un site internet permet d'accéder à l'agenda complet des activités des musées, de découvrir les collections et de préparer sa visite : [parismusees.paris.fr](http://parismusees.paris.fr)

## LA CARTE PARIS MUSÉES

### Les expositions en toute liberté !



Paris Musées propose une carte, valable un an, qui permet de bénéficier d'un accès illimité et coupe-file aux expositions temporaires présentées dans les 14 musées de la Ville de Paris\*, ainsi que de tarifs privilégiés sur les activités (visites conférences, ateliers, spectacles...), de profiter de

réductions dans les librairies-boutiques du réseau des musées et dans les cafés-restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées.

Paris Musées propose à chacun une adhésion répondant à ses envies et à ses pratiques de visite :

- La carte individuelle à 40 €
- La carte duo (valable pour l'adhérent + 1 invité de son choix) à 60 €
- La carte jeune (moins de 26 ans) à 20 €.

Les visiteurs peuvent adhérer à la carte Paris Musées aux caisses des musées ou via le site : [parismusees.paris.fr](http://parismusees.paris.fr)

La carte Paris Musées est strictement nominative et ne peut être prêtée. Elle est valable un an à compter de la date d'adhésion.

\* Sauf la Crypte archéologique de l'île de la Cité, les Catacombes de Paris et Hauteville House.